

# EDITORIAL



## DU PAIN SUR LA PLANCHE...

18 juillet. L'année syndicale se termine avec une ultime réunion du groupe de suivi de la réforme de la voie professionnelle, réunion à laquelle ID est étrangement absente. A la même date l'an dernier, le SNPDEN académique avait alerté le Recteur sur les remous que ne manquerait pas de provoquer la feuille de route du projet académique qui devait se « discuter » dans les établissements dans la quinzaine suivant la rentrée. Mais au terme de cette quinzaine, nouvelle feuille de route transformant massivement les BEP en bac pro 3 ans, sans concertation à nouveau, et entraînant les mouvements que l'on sait, la désorganisation à nouveau d'une partie de l'année scolaire pour déboucher sur un recul gouvernemental mettant en place, ce par quoi on aurait dû commencer, une négociation sur la base d'une réflexion globale sur la voie professionnelle. Réflexion à laquelle le SNPDEN s'est associé comme signataire du protocole. Une année de perdue, une année qui aura encore une fois augmenté les tensions et la méfiance dans les établissements. Une année d'autant plus perdue que les calendriers de préparation du PRDFP régional et du projet académique ne sont plus désormais en phase et que nous vivons plutôt mal que nos établissements se trouvent ainsi entre l'arbre et l'écorce. Au SNPDEN, nous ne sommes pas des adeptes du « Y a qu'à ! Faut que ! ». Nous savons les réformes nécessaires pour que notre système d'enseignement évolue au rythme de la société, mais nous disons aussi que, si la réforme peut permettre des économies de moyens, les économies de moyens (comme cela est présenté) ne définissent pas par elles-mêmes une réforme et peuvent au contraire provoquer des régressions du service public.

## LA VOIE PROFESSIONNELLE

Puisqu'il faut parler du discours de la méthode, les bases de travail proposées par le Secrétaire Général au cours de cette réunion du 18 juillet sont plus conformes à ce que nous attendons. Autour du 15 septembre, le Rectorat proposera aux LP les transformations envisagées pour que jusqu'à mi octobre une réflexion ait lieu dans les établissements. A l'issue de celle-ci et de la désormais traditionnelle réunion avec chaque chef d'établissement, elles seront soumises au CTP de novembre. Pour la rentrée 2009 seront ainsi proposées 2000 à 2200 place en CAP (contre 1600 en 2008), 1500 à 2000 en BEP (contre 7000 en 2008) et 5000 à 6000 places en bac pro 3 ans contre 1300 cette année. Les BEP maintenus concerneront en priorité les carrières sanitaires et sociales, la restauration et le bâtiment avec en parallèle le développement des CAP. Un très fort développement des bacs pro 3 ans certes mais une augmentation des CAP et le maintien des BEP. Le SNPDEN a particulièrement insisté sur la nécessité de maintenir le niveau V dans chaque ZAP voire dans chaque établissement. Pas de réponse par contre en ce qui concerne l'avis des CA (!) ni d'ailleurs sur la possible délivrance du BEP à la fin de la deuxième année du bac pro. Il y a donc beaucoup de chemin encore à parcourir à condition que l'on fasse vivre le groupe protocole et que

*l'on entende ce qu'il dit.*  
UN FLOT DE REFORMES

*Si la voie professionnelle sera un chantier important, il ne sera pas le seul et l'année 2008/2009, au « cœur » déjà du quinquennat sera « active » sur le plan des réformes. Il ne s'agit pas de céder à la psychose qui serait démobilisatrice mais de rester plus que jamais unis et réactifs pour que les nécessaires réformes ne se fassent pas au détriment du service public d'éducation.*

*Que ce soit la RGPP (refonte générale des politiques publiques) dont la philosophie générale impose comme nouvelle valeur celle de la performance, donc de l'individualisation, que ce soit la généralisation de l'accompagnement éducatif dont la dernière circulaire n'évoque aucune réflexion ni piste sur le travail personnel des élèves et la met en place à moyens constants, que ce soit encore la suppression de la carte scolaire qui donne l'illusion de liberté sans assurer aucune régulation, mettant à mal les IA et les établissements de ville ou de zone rurale fragile, que ce soit la réforme du lycée dont le calendrier prévisionnel ne cadre pas encore une fois avec les nécessités d'un calendrier de préparation de rentrée (passerait-on encore une fois en force au risque de voir à nouveau les lycées s'enflammer ?), que ce soit enfin la nouvelle formation des professeurs et la suppression idéologique des IUFM, le calendrier de fin d'année scolaire et le bac hors les murs ... autant de chantiers qui nous attendent et sur lesquels il ne peut y avoir de réponses et de parades individuelles.*

## SE RETROUVER DANS LE SNPDEN

*Seule en effet une réponse sinon un riposte collective s'appuyant sur une forte représentativité est capable de s'opposer aux velléités de régressions sociales programmées sous couvert de réformes.*

*En décembre prochain, cette représentativité se mesurera dans le cadre des élections professionnelles aux CAP nationale et académiques.*

*Comme en 2005, il est évident que notre ministère verrait d'un bon œil s'étioler notre représentativité actuelle, fort de cette expérience que la division syndicale est le plus sûr moyen d'affaiblir un corps professionnel.*

*Comme en 2005, nous irons donc, avec vous, à la bataille pour réaffirmer que le SNPDEN est bien le syndicat de conviction et d'engagement dont ont besoin les personnels de direction tant dans la construction de leur métier que pour obtenir de nouvelles avancées statutaires.*

*Au niveau académique, avec 55 % de syndiqués parmi les actifs, nous avons sensiblement augmenté notre base militante pour atteindre 476 adhérents (quoiqu'en dise notre concurrent dans son journal national). Le renouvellement important du corps des PERDIR entamé ces dernières années et qui va se poursuivre (près de 100 lauréats concours en deux ans...) nous impose de nouvelles responsabilités pour que notre histoire et notre expérience s'enrichisse des apports et des exigences de celles et ceux qui ont choisi de se mettre au service d'un métier contraignant et pourtant exaltant.*

*Dès le mois de septembre, nous allons procéder au renouvellement des instances syndicales départementales et académiques. Ces instances sont des lieux d'échanges, d'idées et d'expérience, mais aussi des lieux de réflexion qui contribue à la définition d'une ligne syndicale et d'une volonté collective où chacun d'entre vous à sa place quand il veut s'engager plus avant pour donner du corps et du sens à son métier.*

*J'invite donc chacun les anciens mais aussi les nouveaux à participer nombreux aux assemblées départementales et académiques qui se tiendront dans les semaines suivant la rentrée pour que décembre 2008 soit encore marqué du sceau de l'unité, de la vigilance et de l'action constructive mais déterminée.*

**B.CAGNIART**